

[www.champagnat.org](http://www.champagnat.org)

## Mises à jour

**25/03/2011** : Timor Oriental  
- Institut Catholique pour la formation d'enseignants

**24/03/2011** : MAPAC Newsletter

**24/03/2011** : Histoire du Bureau de Laïcs Maristes

**24/03/2011** : Année mariale au Brésil

**24/03/2011** : Contitutions et Statuts - Édition de 1986 avec les modifications des Chapitres généraux de 1993, 2001 et 2009

**23/03/2011** : Nouvelles maristes N° 148

**23/03/2011** : Des Frères du Brésil participent à un itinéraire de formation en Bolivie

**22/03/2011** : Conseil général élargi de l'Europe mariste

**21/03/2011** : En mission ad gentes en Thaïlande

**21/03/2011** : MChFM - Fraternité VIMAR ("vécu mariste") - Colombie

**18/03/2011** : Fonds pour Haïti : démarrage des premiers projets

**17/03/2011** : Le visage marial de l'Église

**16/03/2011** : Laïcs maristes - Plan d'action 2010 - 2013

**16/03/2011** : Frère défunt : An-tero Serrano López (Prov. Ibérica)

**16/03/2011** : Novice de la Province de Sydney

## Année mariale au Brésil

### Raviver la présence de Marie dans la vie mariste au Brésil



L'appel fondamental du XXI<sup>e</sup> Chapitre général, en 2009, - « Avec Marie, partez en hâte vers une terre nouvelle », a inspiré l'Union Mariste du Brésil (UMBRA-SIL) à promouvoir une Année Mariale. Il a été décidé de la célébrer pendant l'année en cours, du 25 mars au 8 décembre.

L'objectif premier de cette initiative est de raviver la présence de Marie dans la vie mariste au Brésil. Outre cet objectif central, on souhaite aussi contribuer à la récupération du profil marial de l'Église, favoriser la mystique et la spiritualité mariales dans les domaines touchés par la présence mariste et en communion avec l'Église, renouveler notre vision mariale et préparer la commémoration du bicentenaire de la Société de Marie et de l'Institut des Frères Maristes.

On souhaite, en harmonie avec le XXI<sup>e</sup> Conseil général, favoriser une nouvelle épo-

que pour le charisme et la mission maristes, ce qui suppose des initiatives personnelles, communautaires et institutionnelles de conversion. Le cœur humain a un besoin constant de s'affiner sous l'action du Saint-Esprit. Marie est un modèle et une compagne irremplaçable pour cet itinéraire. Elle nous conduit à Dieu dans la mesure où, comme Elle, nous renouvelons nos rapports avec les personnes, à la lumière du plan du salut. Sa présence, voulue et cultivée, transforme l'atmosphère scolaire, l'action sociale, la vie familiale et le visage de l'Église elle-même.

L'animation de l'Année Mariale revient aux Maristes : Frères, Pères, Sœurs et Laïcs. La Conférence des Religieux et des Religieuses et les Évêques du Brésil soutiennent l'initiative et coopèrent, dans leurs domaines respectifs. Un groupe de travail a été constitué pour prévoir le plan de l'Année, établir la

#### NOUVELLES Maristes

N.° 149 - Année III - 25 mars 2011

Directeur :  
Fr. AMEstaún

Collaborateurs de ce numéro :  
Luiz da Rosa

Rédaction - Administration :  
Piazzale Marcellino Champagnat, 2  
C.P. 10250 - 00144 ROMA  
Tél. : (39) 06 54 51 71  
Courriel: publica@fms.it  
Web: www.champagnat.org

Édition :  
Institut des Frères Maristes  
Maison Générale - Rome

programmation et prévoir la divulgation, de manière à impliquer le plus de monde possible.

Les moments les plus importants seront : ouverture, le 25/03, avec une visioconférence et une page web ; célébrations mariales de Notre-Dame de Fourvière (23/07) ; l'Assomption de Marie (15/08), le Saint Nom de Ma-

rie (12/09), l'Immaculée Conception, et clôture (08/12) ; création d'un site spécial pour informer, interagir et former ; Symposium de Mariologie (17-20/07, à São Paolo) ; pèlerinage au Sanctuaire National d'Aparecida (21/07) ; programmes de radio et de TV catholiques ; production d'un CD et Cours spécial de Mariologie, en partenariat avec la PUCRS.

Il y aura d'autres activités : publication de livres, journée de prière (12/08), retraites, pèlerinages aux sanctuaires locaux, camps et rencontres mariales, recherches sur Marie, manifestations artistiques et tournois culturels, actions solidaires et autres, etc., de manière à impliquer le corps professoral, les élèves, les paroisses et toute la Famille Mariste.



# Institut Catholique pour la formation d'enseignants

## Timor Est

Cinq Maîtrises, une Licence et 44 Baccalauréats ont été conférés à Timor Est par l'ICFP (l'Institut Catholique pour la Formation d'Enseignants). Le samedi 26 février 2011, l'ICFP, dirigé par les Maristes, a tenu à Baucau, Timor Est, sa cinquième cérémonie de promotion. Les diplômés ont été conférés par le Vice-chancelier sortant de l'Université Catholique d'Australie, le Professeur Gabrielle McMullen. La procession académique est entrée dans le Hall diocésain au son d'une marche solennelle, qui a marqué le début de cette occasion formelle et grandiose.

Ces jeunes enseignants, qui viennent de tous les districts du pays, ont obtenu le seul diplôme qui reçoive une reconnaissance internationale à Timor Est. Le fait d'avoir reçu un tel diplôme

est remarquable vu que beaucoup parmi eux sont issus de petits villages et de familles pauvres qui ne vivent que du travail des champs.

La cérémonie de la graduation a inclus aussi un très beau moment pour six jeunes de Timor Est membres de l'équipe des enseignants du ICFP. Cinq ont reçu le diplôme de maîtrise en éducation (M.Ed) et un une licence en éducation. Ces membres, et d'autres qui ont pris la parole, ont exprimé leur reconnaissance pour le travail et le soutien assuré par l'équipe de développement professionnel du ICFP dirigé par la Sœur Diaan Stewart IBVM. Cette équipe compte aussi les Frères John Horgan et Tony Clark, et par moments, d'autres volontaires australiens. Le Frère Fons van Rooij, fms, Directeur du ICFP, de la Province de Melbourne, a



rappelé à tous le mot de Saint Marcellin Champagnat : « Pour bien éduquer les enfants, il faut les aimer et les aimer tous également ! »

A la messe d'action de grâces pour la graduation, dans la cathédrale de Baucau, le jour avant les formalités académiques, les intercessions des fidèles ont inclus une prière : « Pour la Famille Mariste répandue dans le monde, et particulièrement ici à Timor Est, que l'esprit de Marcellin Champagnat continue de rendre fort son lien avec le Christ, grâce à la mission qu'ils vivent parmi nous. » Ceci nous a rappelé la mission de ce petit mais efficace collège d'environ 160 étudiants et leur liens avec les bienfaiteurs, parmi ceux-ci beaucoup MSA, depuis les dix ans de présence des Maristes à Timor Est.



# En mission ad gentes en Thaïlande

## Écho d'une voix féminine

Être missionnaire, c'est avoir un aval pour annoncer l'Évangile de Jésus-Christ dans une autre culture, à d'autres peuples... Mais comment être annonceur de l'Évangile de Jésus-Christ face à la réalité qui m'entoure, alors que dans la plupart de l'Asie les chrétiens ne sont que de 0,5 à 5 % ?

Galiléia, dans son livre *Le Chemin de la Spiritualité*, p. 215-220, s'exprime ainsi : D'abord le missionnaire doit être un contemplatif, capable de transmettre non seulement des idées, des discours ou des analyses, mais surtout son expérience personnelle de Jésus-Christ et des valeurs de son Règne. Au cœur des masses marginalisées, il est souvent un témoin. Il est comme une bougie qui se consume petit à petit en communiquant la lumière de l'Évangile. Plus nous pénétrons dans la périphérie du Christianisme, en « terre étrangère », plus nous devons rester unis aux sources contemplatives de l'Église. Pour l'avoir oublié, beaucoup de missionnaires généreux ont fait naufrage ou perdu leur identité chrétienne.

Cela m'a fait réfléchir et demander la protection de Dieu pour que je n'oublie pas « quelle est ma mission » sur ces terres et que je pense que c'est pour Dieu que nous devenons missionnaires : c'est pour Lui que je suis là.

Quelqu'un a défini le missionnaire comme « celui qui agit comme s'il était invisible ». C'est celui qui est capable d'aller de l'avant, malgré les difficultés, les frustrations, les déceptions, car il est investi de la force de celui qui sait que Dieu est la cause de son expérience chrétienne. Telle est la source de son expérience missionnaire. C'est ce que je fais ici en ce moment. Je poursuis mes études d'anglais, car cette langue sera à la base de mon travail, et je pense déjà à ce qui est à organiser et comment, quel type de projet peut être entrepris et/ou réélabéré pour ces communautés qui sont déjà en mission dans ces six pays d'Asie où nous sommes à présent.

La Mission est un appel, une « vocation » pour laquelle Dieu nous envoie « aux autres » (Ga 1,15). L'appel



missionnaire est une projection vers les autres, un dynamisme pour aller toujours « au-delà de la frontière ». Ce dynamisme s'épuise s'il n'est pas constamment nourri par l'expérience contemplative de la prière. L'envoi missionnaire n'est pas une condition juridique, mais le résultat dynamique d'une rencontre du Christ vivant. Car seules la foi et la contemplation nous mettent face à face avec le Dieu invisible.

Les défis des villes de l'Asie sont grands et appellent à une nouvelle présence missionnaire en réponse aux profonds désirs existentiels et aux cris de nombreux misérables, dans tous les domaines. Aussi cela exige de nous de nouvelles attitudes évangéliques, que ce soit par rapport au sens de la vie, ou à la possibilité de percevoir un nouveau signe d'avenir, ou à un plus grand engagement envers la vie, l'évangélisation et la justice, ou que ce soit dans la possibilité de voir leurs droits respectés.

Me voilà donc ! Dans la certitude que Dieu est avec moi... Il est la lumière qui éclaire mes pas, la force qui me soutient... Il est la raison de ma journée... C'est pour Lui que j'ai accepté cette mission, pour Lui que je tâche de transformer les difficultés que j'affronte en un nouvel horizon de lumière et de vie !

Neiva Hoffelder, Province de « Brasil Centro-Sul »  
11 de mars 2011

# Fonds pour Haïti

## Démarrage des premiers projets

Les mois derniers ont vu le démarrage des premiers projets de la période post-urgence en Haïti, financés avec le fonds recueilli par l'Institut mariste suite au terrible tremblement de terre qui a ravagé l'île, le 12 janvier 2010. Il s'agit de la construction d'une école primaire à Merceron, à proximité de Port-au-Prince, et d'un projet pour l'école « Notre-Dame de la Nativité », à Dame-Marie.

Dès le départ la FMSI ([www.fmsi-onlus.org](http://www.fmsi-onlus.org)) a été partie prenante dans la réponse de l'Institut mariste aux besoins de la population haïtienne, si durement touchée par la catastrophe. En dialogue avec le Conseil général de l'Institut et en coordination avec la Province de « México Occidental » (dont Haït dépend), la Fondation a participé à l'opération de récolte de fonds, a contribué à l'évaluation des projets à financer et participe maintenant au processus d'affectation des financements. Dans les prochains mois Angela Petenzi, coordinatrice des projets de la FMSI, participera à une mission conjointe en Haïti avec Angélica Alegría Formoso, de la Coordination pastorale de la Province mariste de México Occidental. Les objectifs de la mission sont la supervision des projets en cours et l'étude de la mise en œuvre de nouveaux projets.

Merceron est une petite ville à 35 km de Port-au-Prince. C'est une des quatre localités voisines (Hatte Drouillar, La Perrière, Merceron, Joineau) dont l'aspect a totalement changé après le tremblement de terre. Dans la zone,

où habitent quelque 4.000 personnes, il manquait une école primaire suite à la destruction de celle de La Perrière. Les Sœurs de Jésus et Marie, qui ont promu le projet de construction de l'école, ont pensé le faire à Merceron car, comme le dit Sr Isabela Sola, « c'est ici qu'il y a le plus grand nombre d'enfants ; nous avons constaté la volonté de collaborer de la part des parents ; en outre l'espace est plus grand et on peut créer un terrain de football. » Le projet prévoit la construction de six salles de classe,



un bureau et un bâtiment pour les toilettes. L'école, une fois finie, accueillera environ 240 enfants de Merceron, mais aussi des villages voisins. Les premiers travaux de construction ont démarré il y a deux mois environ (photo) grâce à la contribution de l'ONG espagnole SED (Solidarité, Éducation, Développement) et des Sœurs de Jésus et Marie. Ces derniers jours la contribution du Fonds pour Haïti des Frères Mariste a été approuvée.

Le projet pour l'école secondaire de « Notre-Dame de la Nativité », à Da-

me-Maire, a été mis en route par la Province mariste du « México Occidental » qui a déjà achevé la première phase. La deuxième phase commencera bientôt. Elle prévoit la construction de nouvelles salles de classe, d'une salle multi-usages et d'un laboratoire d'informatique ainsi que l'installation d'un générateur d'énergie électrique. L'initiative sera cofinancée par le Fonds pour Haïti des Frères Maristes et par la Province mariste du « México Occidental », pour un total de 136.185 dollars américains.

Ce projet fait partie d'un plan plus vaste d'aide que les Frères apportent à la population d'Haïti qui, depuis l'année dernière est en train de subir les conséquences d'un tremblement de terre dévastateur. En ce contexte il est essentiel de contribuer à l'amélioration des structures éducatives, comme chance principale de développement social et économique pour les jeunes et donc pour le pays tout entier. Dame-Marie se trouve dans l'extrême sud-occidental d'Haïti. La zone n'a pas été directement touchée

par le tremblement de terre mais, comme le reste du pays, souffre d'une situation générale de pauvreté, de sous-développement et d'insuffisance des structures éducatives. L'école de « Notre-Dame de la Nativité » appartient au diocèse et est administrée par les Frères Maristes.

Pour avoir des informations sur la situation en Haïti et sur les projets maristes sur l'île, on peut consulter le rapport publié en janvier par la Province mariste du « México Occidental ».